

50.

# Journal du Lot

50.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.			Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES ( — " — )..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
	LOT et Départ. limitroph.	3 mois	6 mois		
Autres départements....	3 fr.	5 fr.	9 fr.		
	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.		

Les abonnements se paient d'avance

Les annonces sont reçues au Bureau du Journal.

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N<sup>o</sup> 336

## LA SITUATION

**Les forces belligérantes en présence. — La retraite allemande. Le plan de nos ennemis ;... mais Foch a encore son mot à dire ! — La réponse de Wilson à l'Autriche. — Des maximes allemandes dont il faut se souvenir.**

Le journal anglais *Birmingham Post* a publié une étude documentée qui donne des chiffres précis sur les forces allemandes en France. Ces forces étaient déjà inférieures à celles des Alliés avant le déclenchement de l'offensive du 15 juillet. Depuis cette date, les Allemands ont perdu en tués, blessés ou prisonniers 250.000 à 300.000 hommes par mois. Si l'on s'en tient au premier chiffre, nos ennemis ont vu leurs forces décroître, depuis mi-juillet, de 800.000 hommes.

Pendant le même laps de temps, les troupes américaines se sont accrues d'un chiffre au moins égal, puisque les Etats-Unis nous envoient, mensuellement, un minimum de 250.000 soldats.

Il n'est pas besoin d'être grand mathématicien pour tirer la conclusion de ces données. L'ennemi s'épuise, les Alliés augmentent leur puissance offensive, même en tenant compte de leurs pertes qui sont loin, très loin d'atteindre celles de nos ennemis, puisque les Allemands nous font très peu de prisonniers.

Il va donc de soi que plus le temps passe, plus nous sommes en état d'asséner à l'ennemi des coups puissants qui nous rapprochent du but !...

La retraite ennemie, presque générale sur tout le front, paraît se faire d'une façon assez décousue. Simple apparence disent les critiques militaires.

Nos ennemis, bien convaincus aujourd'hui qu'ils ne peuvent plus résister à la pression croissante des Alliés, de la Mer du Nord à la Meuse, paraissent s'être résolus à un repli important pour substituer un front rectiligne au front en équerre.

Pour atteindre ce résultat, l'aile droite bat en retraite à grande allure, tandis que la gauche s'efforce de maintenir, au nord de l'Argonne, les points importants

que les Américains veulent enlever. L'aile droite ayant atteint les points choisis par Hindenburg, le centre (toute la région de Laon) s'ébranlerait à son tour pour se mettre à l'alignement sur la ligne de défense prévue.

Là, on attendrait l'assaut suprême que l'hiver, sans doute, — dernier espoir des Barbares ! — ne permettrait pas de livrer cette année. Et Guillaume compterait sur le temps pour améliorer la situation allemande...

« Considérée au point de vue stratégique, une telle conception est admissible, pense le général Verraux. Reste à savoir si l'état politique et économique de l'Allemagne lui permet de l'adopter. »

C'est peu probable. L'allure adoptée par le généralissime semble du reste écarter l'hypothèse. Il est visible, d'autre part, que de grands efforts sont faits par les Alliés pour triompher de la résistance ennemie dans la région de Guise et au nord de Grandpré. Si ces deux points étaient enfoncés avant que le « centre » allemand effectue son repli, ce serait le désastre.

La partie qui se joue offre donc un intérêt palpitant !...

On a lu hier, dans la grande presse, la réponse de M. Wilson à l'Autriche.

C'est, pour Karl I<sup>er</sup>, une amère déception. L'empereur autrichien acceptait les 14 articles du programme du Président américain, il promettait même d'assurer l'autonomie des provinces de la monarchie en créant un Etat fédératif, il pouvait donc espérer que M. Wilson se déclarerait satisfait. Point. M. Wilson fait comprendre à Karl que, depuis janvier (date des 14 articles), de sérieux événements se sont déroulés qui ont changé l'axe de la discussion. Les Tcheco-Slovaques et les Yougo-Slaves luttent à côté des Alliés pour le triomphe du Droit.

« Je ne suis plus le maître, observe donc M. Wilson, de vous accorder la paix sur les bases qui, autrefois, ont pu me paraître suffisantes.

J'ai donné ma parole aux Tcheco-Slovaques et aux Yougo-Slaves qu'ils seraient non seulement autonomes, mais pleinement indépendants. Ils ont associé leurs vaillants efforts à ceux des Etats-Unis et des puissances de l'Entente. J'ai contracté à leur égard une dette sacrée : elle sera payée. Traitez donc vous-mêmes avec ces peuples, que vous avez longtemps opprimés et qui, naguère vos sujets, prennent rang, maintenant, parmi vos juges. Tant qu'ils

ne seront pas satisfaits, les Alliés ne déposeront pas leurs armes. »

Ainsi, et de la façon la plus éclatante conclut l'*Œuvre*, l'indépendance des Tcheco-Slovaques et des Yougo-Slaves devient pour l'Autriche-Hongrie la condition de la paix. Il faut que la monarchie des Habsbourg mérite la fin de ses maux par la réparation d'une injustice séculaire.

Avant la guerre, une grande société de propagande allemande inondait l'Allemagne d'un prospectus dans lequel étaient édictés les dix commandements du parfait boche, c'étaient :

1<sup>o</sup> Dans tes achats les plus minimes, pense à ta patrie et aux intérêts de ta patrie ;

2<sup>o</sup> Quand tu achètes un produit étranger, même pour un pfennig, tu dimines d'un pfennig la fortune de ta patrie ;

3<sup>o</sup> Ton argent ne doit profiter qu'aux Allemands ;

4<sup>o</sup> Ne profane pas la terre allemande ni l'atelier allemand par l'usage de machines étrangères ;

5<sup>o</sup> Ne permets pas que figurent sur ta table des viandes ou des graisses étrangères ;

6<sup>o</sup> Ecris sur du papier allemand avec une plume allemande, et sèche ton encre avec du buvard allemand ;

7<sup>o</sup> Ne t'habilles qu'avec des étoffes allemandes ;

8<sup>o</sup> La farine allemande, les fruits allemands, la bière allemande, seuls donnent la force allemande ;

9<sup>o</sup> Bois du café récolté dans les colonies allemandes. Si tu préfères le chocolat ou le cacao, que ce chocolat ou ce cacao soient allemands ;

10<sup>o</sup> Les seuls produits dignes d'un bon citoyen allemand sont les produits de la grande Allemagne.

Il n'est pas trop tôt pour songer à l'après-guerre et méditer la leçon que nos ennemis nous avaient donnée dans les maximes qui précèdent.

Les conseils sont excellents... en les retournant.

Les Alliés y songeront, espérons-le.

A. C.

### Chantage allemand à propos de l'Alsace-Lorraine

Parlant de la Terre d'Empire, Guillaume II s'écria un jour : J'abandonnerai peut-être l'Alsace-Lorraine aux Français, mais auparavant je l'aurai rendue chauve comme la main.

Mot sinistre, évocateur des ruines que les Allemands ont su accumuler avec raf-

finement, partout où ils sont passés depuis quatre ans. Mot d'Attila. Mais enfin, simple mot dont on pouvait toujours dire, en cherchant les circonstances atténuantes qu'il était né d'un mouvement de mauvaise humeur : Verba volant !

Aujourd'hui, la boutade est devenue un système que la *Strassburger Post* s'est chargée de développer dans un long article intitulé : « La lutte pour l'Alsace-Lorraine » où la lourdeur de la forme enveloppe soigneusement une façon de chantage.

En deux mots, l'organe pangermaniste s'adressant aux Français déclare : « Si vous aimez l'Alsace-Lorraine, renoncez à la reprendre, car nous la défendrons pied à pied, et pour la conquérir il faudra que vous la fassiez dévaster par vos canons. »

Le développement de cette théorie est parsemé de phrases atroces comme celles-ci : « Ce n'est que sur le cadavre de l'Alsace-Lorraine que nos ennemis atteindraient leurs buts de guerre... (La France) travaille obstinément à la dévastation et à la destruction de ce beau pays. »

Et pour que ces lignes ne passent pas inaperçues, elles sont soulignées dans le texte.

Rodomontades ?

Peut-être. Pourtant l'histoire nous enseigne ce dont nos ennemis sont capables, et la guerre actuelle nous montre que leur mentalité n'a pas changé.

Quand Turenne délivra l'Alsace du joug des Impériaux en 1674-1675, les Brandedbourgeois, raconte un auteur du temps qui se cache sous le pseudonyme de Mercure, arrachèrent les vignes et scièrent les arbres fruitiers en battant en retraite.

En 1917, lorsqu'Hindenburg se retira sur sa fameuse ligne, il prit le temps de commettre les mêmes déprédations dans les villages qu'il devait abandonner.

Les dévastations que la *Strassburger Post* nous fait entrevoir resteraient donc dans les traditions germaniques.

Mais, en parlant de nouvelles ruines, les Allemands ne parviendront pas à nous intimider.

Puisque le kaiser a déchainé la guerre, nous la poursuivrons jusqu'au bout, jusqu'à ce que justice soit rendue aux opprimés, jusqu'à l'heure où le droit triomphera.

Cette heure sera peut-être encore précédée de moments douloureux. Nous les traverserons résolument, parce que nous savons que notre victoire fera régner dans le monde une paix définitive.

Quant à l'Alsace et à la Lorraine, martyres depuis 47 ans, elles supporteront avec vaillance les ultimes épreuves dans la certitude qu'au lendemain de leur retour au foyer de la Patrie, notre amour aura vite fait de panser leurs plaies.

## La marche en avant continue

Les opérations continuent avec succès sur tous les fronts. Le mouvement des armées britanniques vers Tournai et Valenciennes s'accroît avec une rapidité qui fait présager d'heureux et très prochains événements. Belges et Français ont fait d'importants progrès vers Gand.

Au nord de Guise et sur l'Oise, les progrès sont également sensibles. Guise, doublement menacée au nord par les troupes franco-britanniques remontant l'Oise, va incessamment tomber, et sa chute entraînera une nouvelle retraite ennemie vers Hirson, Mézières et Charleville.

## La retraite allemande en Belgique

De forts détachements allemands, accompagnés d'artillerie et d'automobiles, passent le long de la frontière hollandaise devant l'Ecluse, se dirigeant vers l'est. Les derniers postes allemands

viennent de quitter la frontière hollandaise. Ils ont franchi le canal de Bruges à l'Ecluse, dans la direction de l'est.

## 15.000 Boches passent en Hollande

Les journaux annoncent que, selon les nouvelles reçues de la frontière hollandaise, 15.000 Allemands en retraite auraient été internés en Hollande, après avoir été coupés par les troupes belges marchant dans la direction du nord, vers lecloc.

## Région industrielle libérée

La progression britannique, en direction de Valenciennes, libre, d'autre part, une nouvelle région houillère en pénétrant dans Denain, ville de 20.000 habitants environ, bâtie près de la rive gauche du canal de l'Escaut, et qui possède des mines de houille et d'importantes usines métallurgiques.

## Mort à Guillaume

Un mouvement d'agitation a commencé dans le pays, pour décider du sort de l'empereur et de ses satellites, après la guerre. Les ouvriers réclament la peine de mort pour l'empereur.

## Défaite des Bolcheviks

On mande de Shanghai, à la date du 12 octobre :

« Dans la partie nord de l'Oural, 8.000 Bolcheviks, qui s'avançaient sur Ekaterinenbourg, ont subi une sérieuse défaite et ont été repoussés par des forces tchécoslovaques et sibériennes. »

« Les Bolcheviks ont eu 1.000 tués ; trois trains blindés, onze locomotives et soixante mitrailleuses ont été pris. »

## Sur le front italien

Officiel. — Fréquentes concentrations de feu de notre artillerie sur les lignes ennemies du front montagneux. Une colonne d'infanterie et des convois en marche sur le plateau de Foza et le plateau de Cette-Communi ont été atteints en plein et dispersés.

A l'ouest du Stocaredo (val Frenzella), une de nos patrouilles a attaqué une petite garde ennemie et en a capturé une partie.

## L'indépendance tchéco-slovaque

M. Benès, ministre des affaires étrangères du gouvernement provisoire des Tchéco-Slovaques, a écrit à M. Pichon.

J'ai l'honneur de vous communiquer que, le gouvernement tchéco-slovaque provisoire s'est constitué par décision du 26 septembre 1918 comme suit, établissant provisoirement son siège à Paris.

M. T. G. Masaryk, président du gouvernement provisoire et du Conseil des ministres, ministre des finances ; M. Edouard Benès, ministre des affaires étrangères et de l'intérieur ; M. Milan Stefanik, ministre de la guerre.

Le ministère a ensuite décidé d'accréditer auprès des puissances alliées des représentants.

La rupture de ces pays avec l'Autriche-Hongrie est donc un fait acquis.

M. Pichon a répondu à M. Benès pour lui accuser réception de sa communication et pour lui adresser les sympathies du gouvernement français.

## 20.000 Arméniens massacrés

Vingt mille Arméniens ont été horriblement massacrés à Bakou.

## Chronique locale

### Plutôt la réquisition

M. Boret, ministre du ravitaillement, vient de prendre un décret relatif à la réorganisation du commerce du bétail et de la boucherie.

Pour toutes les espèces de bétail les prix limités seront désormais fixés par département, d'autre part, la vente au poids vif est substituée à la vente au poids net seule.

Mais la mesure principale qui permettra peut-être d'enrayer la hausse consiste à obliger tout détaillant de présenter, au moment de l'abatage d'un animal, un certificat d'origine et de prix.

Nous disons que cette mesure permettra, « peut-être », d'enrayer la hausse, car chacun sait combien il en coûte peu à ceux qui veulent tricher de faire de fausses déclarations.

Toutefois, ce sera tant pis pour le détaillant qui ne pourra vendre la viande qu'au prix de la taxe. Et depuis que l'on parle de la cherté de la viande, de la réglementation de la vente au détail, de l'application d'une taxe, quel est le consommateur qui s'est aperçu de la diminution du prix du bœuf, du veau, du porc ?

M. Boret espère avoir touché à un bon endroit pour ramener la viande à un prix convenable, nous le souhaitons de tout cœur. Mais il y aurait une mesure à prendre qui serait probablement aussi efficace, ce serait de procéder, comme il en a été question déjà, à la réquisition pour le ravitaillement civil.

Faisons confiance aux dispositions prises par le ministre du ravitaillement : nous ne tarderons pas à en voir les effets.

### Mort pour la France

Encore un deuil cruel à ajouter à la longue liste des Cadurciens morts pour la Patrie. Notre jeune et excellent compatriote, le lieutenant Paul Bris, est décédé à l'hôpital de Compiègne, emporté en quelques jours par la grippe.

Paul Bris, ancien élève du lycée Gambetta, partit au début de la mobilisation comme sous-officier. Nature d'élite, il conquist rapidement les galons d'officier.

Blessé trois fois à l'ennemi, plusieurs fois cité à l'ordre du jour, il avait fait campagne sur les fronts d'occident, puis à Salonique, et il y a quelques mois, il était, sur sa demande, revenu sur le front occidental.

Il y a quelques semaines, il était victime des gaz asphyxiants, mais bien qu'incomplètement rétabli, il avait voulu reprendre sa place au milieu de ses tirailleurs. Et c'est là que le brave officier a ressenti les atteintes de la grippe à laquelle il a succombé.

Aimé de tous ses camarades, de ses soldats, estimé de ses chefs, ce brave enfant de Cahors jouissait de nombreuses sympathies dans notre ville où c'est avec une bien vive douleur que sa mort a été connue.

Nous saluons la mémoire de ce valeureux compatriote et nous prions M. Bris, le sympathique conseiller municipal, Mme Bris et la famille, si cruellement frappés dans leurs plus chères affections, d'agréer nos bien sincères condoléances.

### Légion d'honneur

Notre compatriote le capitaine Germain Leymarie, originaire de Cieurac-Souillac,

a été décoré de la croix de la Légion d'honneur, sur le champ de bataille, le 3 octobre. Voici le texte officiel de la citation qui accompagne la nomination :

Leymarie Pierre-Germain, capitaine au 87<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a conduit sa compagnie, le 26 septembre 1918, avec sa maîtrise habituelle. Etant en réserve est intervenu, de sa propre initiative pour conquérir un bois et des tranchées énergiquement défendus sur le flanc de son bataillon dont il a ainsi assuré la progression. »

Le vaillant capitaine a été l'objet de 10 citations dont 4 à l'armée.

Nous lui adressons nos bien vives félicitations.

### Médaille militaire

La médaille militaire, la croix de guerre avec palme sont attribuées aux militaires suivants :

Bourdali Mathias, sergent (réserve) à la 3<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie : sous-officier d'un courage et d'une énergie remarquables, volontaire pour toutes les missions périlleuses. Le 4 mars 1918, a été blessé au cours d'un violent bombardement en assurant la protection de ses hommes. Deux blessures antérieures. Cinq citations.

Depuntis Jean, caporal (territorial) à la 17<sup>e</sup> compagnie du 207<sup>e</sup> rég. d'infanterie : gradé très brave au feu. A été grièvement blessé, le 21 avril 1917, en Champagne, au cours d'un violent bombardement des positions enlevées à l'ennemi par sa compagnie.

### Citation à l'ordre du régiment

Notre compatriote le caporal-fourrier Edouard Marty a été cité en ces termes à l'ordre du régiment :

Parti à la contre-attaque avec la première vague, s'est acquitté du rôle de chef de pièce avec intelligence, énergie, sang-froid et a causé de lourdes pertes à l'ennemi.

Nos félicitations à ce vaillant.

### Croix de guerre

Ont reçu la croix de guerre deux jeunes combattants originaires de Cieurac, Joseph Laguillaumie, revenu au front après une blessure dans les affaires de Verdun, et Edouard Delmas.

Nos félicitations.

### Médailles d'honneur

Le ministre du travail et de la prévoyance sociale a décerné une médaille d'honneur en vermeil du travail à Mme Alaniou (Julie), à Vaillac, qui compte 58 ans de services chez Mlle Combes, propriétaire audit lieu.

Une médaille en argent est décernée à Mlle Maynard (Marie), à Merlan, commune de Cabrerets ; 48 ans de services chez M. Faurie.

### LA GRIPPE

Voici des indications au sujet de la grippe qui méritent d'être connues :

« La grippe est très contagieuse et attaque surtout les personnes affaiblies.

« Pour s'en préserver, il faut éviter tout ce qui peut enlever ses forces et sa résistance : travail exagéré, privations de nourriture, veilles prolongées, excès, préoccupations morales.

« Eviter le froid humide, les changements brusques de température, aérer ses appartements.

« S'isoler le plus possible des malades et aussi des foules dans les foires, chemins de fer, théâtres, lieux de réunions, etc.

« Le contact du bien portant porteur de microbes est aussi dangereux que celui des grippés.

« Le microbe de la grippe est dans l'air. Par la respiration il se fixe dans la bouche, le gosier, l'intérieur du nez. Se purifier ces parties du corps par un lavage assez fréquent à l'eau boricuée ou à l'eau oxygénée étendue de trois fois d'eau bouillante, ou de l'eau de Labarraque étendue. S'introduire dans le nez, le soir, au coucher, de l'huile goménolée ou de la vaseline mentholée.

« Malade ou bien portant, tousser et éternuer en ayant son mouchoir devant la figure ; ne jamais cracher par terre ; désinfecter les mouchoirs souillés par l'ébullition dans du lessif.

« La grippe présente, au début, les symptômes suivants : abattement, manque d'appétit, toux, mal de tête, fièvre, etc.

« Le malade doit garder la chambre chauffée, se tenir chaud, garder le lit à 39 degrés de fièvre.

« Alimentation liquide : lait, bouillon, panades, œufs, crème de riz, pâtes alimentaires, pas de viande, grogs, punch, thé alcoolisé, boissons chaudes émoussées abondantes, champagne. Purgatif léger au début ; deux cachets par jour contenant 0 gr. 50 de sulfate de quinine et 0 gr. 30 de pyramidon par cachet. Appeler le médecin, isoler le malade, qui ne doit être approché que par la personne lui donnant ses soins. Désinfecter le linge par ébullition dans l'eau ; les appartements par la vapeur de formol lorsque le malade a quitté la chambre. »

### Renouvellement de sursis

Il est rappelé aux sursitaires, boulangers et minotiers, qu'ils doivent établir leur demande de sursis au plus tard *un mois* avant l'expiration du sursis en cours, revêtue de l'avis de la mairie et de la préfecture.

Faute par eux de se conformer à cette instruction il serait matériellement impossible de donner en temps voulu une bonne fin à leur demande.

### CULTIVATEURS PRÉVOYANTS

Protégez vos récoltes par l'emploi du **Picca-Corvicide Mériconde**

Produit expérimenté et recommandé par le Ministère de l'Agriculture, la Direction des Eaux et Forêts, de nombreux Conseils généraux, et tout à fait souverain pour la destruction des animaux nuisibles : pies, corbeaux, geais, etc., etc.

Avec une boîte de ce produit (coût 6 fr. 50), on détruit des centaines de ces oiseaux.

Adresser lettres et commandes à M. Jean NUVILLE, Souillac (Lot).

## BIBLIOGRAPHIE

### LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 19 octobre

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

#### PARTIE LITTÉRAIRE

... La demande d'armistice général des puissances centrales et la capitulation bulgare. — Camille Jullian, de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, L'impérialisme romain et la Gaule. — Jacques Bainville, L'Évangile de Sainte-Hélène. — René Lote, Comment les Philosophes du XVIII<sup>e</sup> siècle ont préparé la Révolution. — Edmond Pilon, Cambrai ville de guerre. — Emmanuel Aegerter, La minute du Mandarin (VIII).

Faits et idées au jour le jour.

#### PARTIE ILLUSTRÉE

*L'Instantané*, partie illustrée de la *Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

### LA NATURE

Le corps des ingénieurs de l'armée américaine

*La Nature* qui nous a déjà fourni des études nombreuses et remarquées sur l'effort américain et l'armée américaine, nous montre dans son n<sup>o</sup> 2343, le développement constant du Corps des ingénieurs et ses attributions.

Pour ce qu'ils ont fait à l'arrière, tous ceux qui ont voyagé en Touraine, en Anjou, pour ne citer que ces deux bases, sont demeurés stupéfaits par les travaux accomplis et la vitesse mise à les exécuter.

Pour ce qu'ils font à l'avant, on peut en juger par la connaissance de la méthode qui préside à leur instruction et à leur entraînement.

Lire dans le même numéro : La musaraigne héroïque et les animaux cuirassés ; — La cryptographie ; — Nouveaux ferry-boats ; — Les Jaunes sur le front, etc.

**LA NATURE**. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

## A VENDRE

1<sup>o</sup> Cuve, Barriques et Pipardes.

2<sup>o</sup> Harnais pour poney ou petit cheval (état de neuf).

S'adresser au bureau du journal.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

# SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

AGENCE DE CAHORS

85, BOULEVARD GAMBETTA, 85

## Emprunt National 4 0/0 1918

Les souscriptions sont reçues sans frais à l'Agence de Cahors et aux bureaux auxiliaires de Souillac et de Gourdon

En vue de faciliter le grand travail auquel vont donner lieu les opérations du nouvel Emprunt National, les porteurs de fonds Russes qui ont leurs titres déposés à la **Société Générale**, soit en dépôt libre, soit pour renouvellement, sont invités à nous donner le plus tôt possible leurs instructions en ce qui concerne les coupons Russes, dont emploi peut être fait en souscription au **Nouvel Emprunt National**.

# NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 20 Octobre (22 h.)

## La retraite allemande CONTINUE

Les communiqués de la nuit ne donnent pas des nouvelles aussi belles que celles d'hier, mais il faut tenir compte qu'après l'admirable avance générale signalée le 20, il faut donner aux troupes le temps d'avancer l'artillerie pour continuer la poursuite. Néanmoins la retraite générale continue.

En Belgique des progrès sont notés sur tout le front, à l'est de Bruges en particulier. D'autre part les Français ont franchi la Lys en deux points.

Plus au sud, l'armée anglaise marque une très belle avance. Ayant déclenché une attaque, nos alliés ont réussi à enlever les passages de la Selle entre le Cateau et Denain. Ils ont enlevé Solesmes et conquis tout le terrain à l'ouest de Denain-Bois des Eclusettes - Landas - Mouchin - Marquain. Les troupes ne sont plus qu'à 3 kilomètres de Tournai.

Au cours de cette opération, effectuée sous une pluie violente, les Anglais ont fait plus de 2.000 prisonniers et pris de nombreux canons.

Le mauvais temps a contrarié les opérations sur le front français. Nos troupes ont néanmoins élargi leurs positions entre l'Oise et la Serre.

Dans la région de Vouziers et de la Meuse, combats violents avec quelques gains appréciables.

✱

Paris, 12 h.

## Sur les fronts

## PARTOUT, IMPORTANTES PROGRES vers Gand et vers l'Escaut

Front Belge. — La prise d'Eecloo est une question d'heures.

Les armées alliées marchent sur Gand. Français et Anglais ont franchi la Lys sur un vaste front et progressent vers l'Escaut.

Notre marche victorieuse continue partout.

## A L'EST DE VOUZIERS Nos progrès sont prochains

Front Français. — A l'est de Vouziers la bataille continue acharnée. Les PROGRES franco-américains SONT SÉRIEUX.

L'ennemi ne tardera pas à reculer son front sur la rive droite de l'Aisne.

## Décisions importantes IMMINENTES

De Londres : L'Associated Press dit que des décisions importantes sont imminentes dans les Flandres et en Argonne.

## Mêmes succès en Serbie

Communiqué Serbe : La cavalerie française et des détachements Serbes sont entrés le 19 octobre à Zaitchar. Plus à l'ouest nous avons occupé Polyevatz. Dans la vallée de la Moravatz, nos troupes sont entrées à Prestenik.

(A Zaitchar les Alliés ne sont guère plus qu'à 50 kilomètres du Danube par Vidin).

## La Hongrie ferait une paix séparée

De Berne : La presse allemande prévoit une paix séparée de la Hongrie.

## La famine en Autriche

De Berne : Le Journal de Munich dit que l'Autriche est à la veille de la famine, la Hongrie ayant arrêté toute expédition de blé en Bohême et refusant toute livraison ainsi que la Pologne.

✱

## Cri d'angoisse

De Bâle : La presse allemande demande que les nouveaux ministres se rendent sur le front pour remonter le moral des soldats qui baisse dangereusement.

✱

## Vers Valenciennes

De Londres : Le Times dit que l'avance vers Valenciennes continue favorablement et que les mines d'Anzin seront bientôt à proximité des lignes anglaises. Nous avançons également de St-Amand-les-Eaux.

✱

## L'influenza en Hongrie

De Genève : 100.000 personnes sont atteintes de l'influenza à Budapest.

✱

## La réponse allemande

D'Amsterdam : La réponse allemande à M. Wilson partirait aujourd'hui.

✱

Paris, 13 h. 30.

## L'agitation à Constantinople

D'Athènes : On mande de Salonique qu'une agitation politique intense règne à Constantinople. Contrairement à la première information, Enver pacha aurait été blessé lors de l'attentat dirigé contre lui.

✱

## L'angoisse boche

De Berne : Au moment où va paraître la réponse allemande à Wilson, il semble que l'opinion allemande soit prise d'angoisse.

On se demande la raison d'un revirement aussi foudroyant.

✱

## Krupp à court d'acier

De Londres : D'après le Daily Mail les usines Krupp, manquant d'acier, ont fait usage de déchets de métaux provoquant au front des effets désastreux (pour les tireurs évidemment).

✱

## Les vols des Boches UNE IGNOBLE RACE !...

De Londres : Le Daily Mail nous apprend que les vols organisés par les Allemands étaient centralisés à Berlin par le ministre de la guerre, dans le bureau spécial des objets saisis en France.

✱

## COMMUNIQUÉ DU 21 Octobre

## Nouvelles actions en préparation

Nuit marquée par une assez forte activité de l'artillerie entre la Serre et l'Aisne.

En Lorraine et en Alsace, des incursions dans les lignes allemandes nous ont permis de faire des prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

## Communiqué anglais

## La Selle franchie

## Avance importante vers le front Valenciennes-St-Amand-Tournai

Le nombre des prisonniers faits au cours de nos opérations d'hier, au nord du Cateau dépasse 3.000. Les positions ennemies, le long de la Selle étaient naturellement très fortes. Elles ont été opiniâtement défendues. Des divisions anglaises, écossaises et galloises se lancèrent à l'attaque à 2 h. du matin dans des conditions atmosphériques défavorables. La pluie continuelle rendait l'avance extrêmement difficile. De durs combats eurent lieu toute la journée au cours desquels l'ennemi opposa une vive résistance dans les villages et le long du chemin de fer.

Dès que la ligne de rivière fut enlevée, malgré le tir violent de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies, nous avons rapidement construit plusieurs ponts et nos canons ont pu être ainsi placés immédiatement derrière notre infanterie et lui apporter un concours efficace à petite distance.

Pendant la soirée, certains points où les détachements ennemis résistaient encore ont été nettoyés par des opérations locales.

Une contre-attaque venant de la direction de Romeries a été brisée avec de lourdes pertes pour les Allemands.

Au nord de Denain nos avant-gardes ont continué leurs progrès en contact avec l'ennemi et approchent de St-Amand et de la ligne de l'Escaut au nord de Tournai.

✱

Il n'est nul besoin d'un abondant commentaire pour souligner les bonnes nouvelles d'aujourd'hui.

Il est visible que nous approchons de plus en plus du but. La situation craque de partout chez les Barbares !...

A noter dans le communiqué de ce soir que nos troupes font des incursions dans les lignes ennemies en Lorraine et en Alsace...

*Woulez-vous savoir ce que disent les pays neutres, de la guerre ?*

Lisez « **La Tribune de Genève** » paraissant tous les jours. C'est le meilleur organe de la Suisse Française.

Prix 15 centimes.

En vente à la librairie J. GIRMA, à Cahors.

## Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

## La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.